

Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **21 (1913)**

Heft 3

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie le 29 janvier, à Lausanne. M. de Molin, président, a présenté à l'assemblée le tome VIII des *Mémoires et Documents*, qui vient de paraître, et qui renferme le remarquable ouvrage que M. Maxime Reymond a consacré aux *Dignitaires de l'église de Notre-Dame de Lausanne, jusqu'en 1536*. Cette œuvre considérable, à laquelle l'auteur a travaillé pendant de nombreuses années, vient admirablement compléter le beau volume que M. l'abbé Dupraz avait consacré à la Cathédrale.

M. Bernard de Cérenville a lu ensuite un très curieux travail sur *l'attentat commis, le dimanche 20 mai 1543, dans les forêts du Jorat*, sur la personne de Jaques Bertaut, « trésorier du Roy es Ligues ». Cette aventure tragique, dont la nature diffère sensiblement des actes commis ordinairement par les « brigands du Jorat », eut son contre-coup à Berne, en Franche-Comté et à la cour de Bruxelles, et prit ainsi une importance internationale. Bertaut, agent diplomatique, était un haut fonctionnaire du roi très chrétien ; il se rendait de Lyon en Suisse pour payer les pensions dues aux soldats des Ligues. Sa voiture contenait 12,000 écus et une correspondance diplomatique importante qui semble avoir surtout excité l'attention des brigands. Ces derniers étaient au nombre de quatre : Jean Baudet, un Flamand de Mons ; Bastien d'Aubonne et deux jeunes gens, Bastien et Guillaume. Baudet avait habité Morges les années précédentes ; il était en relation avec des personnages importants et entre autres avec la reine Marie, sœur de Charles-Quint dont il était un agent secret. Les voleurs furent arrêtés à Dôle et leur extradition ayant été demandée par LL. EE., ils furent transférés dans les prisons de Berne. On épargna les deux jeunes gens, mais Baudet et Bastien d'Aubonne eurent la tête tranchée, le 26 juin 1543. Jusqu'à maintenant, on n'a pu découvrir quelles étaient la nature et l'importance des documents diplomatiques qui furent enlevés au représentant du roi de France.

M. Maxime Reymond a communiqué enfin le résultat de ses recherches sur le *couvent de la Madeleine, à Lausanne*, fondé vers 1234 par l'évêque Boniface, envoyé par le pape Gré-

goire IX. Les dominicains furent bien accueillis et leur succès fut si grand que les églises paroissiales restèrent bientôt vides, tandis que les messes de la Madeleine réunissaient des foules considérables. M. Reymond donne des renseignements sur l'organisation du couvent qui abritait de douze à vingt-quatre religieux, prêtres et chanoines. Ils se livraient à la prédication et à l'enseignement et, outre les novices, recevaient des étudiants. Leur bibliothèque était très riche ; on ne sait malheureusement ce qu'elle est devenue. Le couvent de la Madeleine, dont les bâtiments ont disparu définitivement lors de la construction du Palais de Rumine, fut le premier Hôtel-de-Ville de Lausanne. Les archives de la ville y furent conservées jusqu'en 1504. On songea, plus tard, à y installer le Collège, mais on préféra construire le bâtiment de la Cité.

— La *Société vaudoise de généalogie* s'est réunie le 30 janvier à Lausanne, sous la présidence de M. H. de Mandrot. Ce dernier a présenté aux assistants un onglet de la collection Du Mont, contenant de nombreuses pièces, manuscrites et imprimées, relatives à la seigneurie et au château de Vufflens. Il a résumé quelques-unes de ces pièces, dont plusieurs sont fort curieuses et font connaître les divers seigneurs de Vufflens appartenant aux familles de Colombier, de Mestral, de Seigneux, Lochmann, de Gumoëns et de Senarclens. M. M. de Palézieux-du Pan a fait ensuite une communication sur les armes de la famille Davel et spécialement sur les nombreuses modifications du *meuble*, c'est-à-dire de la figure qui charge l'écu.

Ajoutons que, grâce à la grande activité de M. de Mandrot, la Société a pu commencer, il y a quelques mois, la publication de son *Recueil de généalogies vaudoises*. Le premier fascicule, paru chez G. Bridel & C^{ie}, renferme des notices généalogiques sur les familles de Blonay, Aubert, Bégoz, Bermont, Doge, Forel, Monnard, Rod et Seigneux.
